



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

11 | 1999

Typologie des langues, universaux linguistiques

Le marquage des subordonnées « de circonstance » : marques segmentales et non segmentales en malgache

Huguette Fugier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/891>

DOI : 10.4000/linx.891

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 125-138

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Huguette Fugier, « Le marquage des subordonnées « de circonstance » : marques segmentales et non segmentales en malgache », *Linx* [En ligne], 11 | 1999, mis en ligne le 29 juin 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/891> ; DOI : 10.4000/linx.891

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

Le marquage des subordonnées « de circonstance » : marques segmentales et non segmentales en malgache¹

Huguette Fugier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les textes cités sans référence sont des expressions courantes ou ont été produits par des malgachophones au cours d'entretiens.

- 1 La syntaxe malgache comporte différentes sortes de P dépendantes : complétives introduites par *hoe*, *fa*, *ho*, mais aussi subordonnées servant à exprimer les circonstances de « temps », « cause », « condition »... Parmi ces dernières, rares sont celles qui se laissent comparer aux « circonstanciels » des grammaires européennes, c'est-à-dire qui à la façon de la P(1) ci-dessous juxtaposent simplement, à une conjonction de « circonstance », une P par ailleurs ordinaire. L'opérateur de subordination ne consiste généralement pas en un quelconque morphème segmental qui vienne s'adjoindre de l'extérieur à l'ensemble des constituants formant la P2 : et là où existe un tel relateur, il convient de préciser quel rôle exact joue celui-ci dans l'opération qui fait la subordonnée « de circonstance ».
- 2 Mais avant d'interpréter on s'imposera, comme il se doit, de bien décrire les faits. Un premier paragraphe énumérera donc tous les schémas de P2 « circonstanciels » que livre un corpus apparemment représentatif de cet état de langue dit *classique moderne* ou *malgache officiel*. Des schémas structuraux ainsi offerts à la comparaison, un paragraphe 2 essaiera de tirer quelques enseignements sur les mécanismes de la subordination en malgache.

1. Les réalisations effectives : inventaire

- 3 Après avoir exemplifié par la P(1) un type de subordonnée conjonctive interprétable d'emblée par tout locuteur d'une langue européenne, mais qui ne réalise pas la structure la plus originale du malgache, nous présenterons l'ensemble des autres types en deux groupes, respectivement :

- - introduit par un relateur : P(2) à (5)
- - dépourvu de tout relateur introductif : P(6) et (7).

(1) *Tsy afaka Rakoto, satria manavy ny zana – ny*
 ne..pas libre parce que avoir la fièvre le enfant-de-lui
 = « Rakoto n'est pas libre, parce que son enfant a la fièvre ».

- 4 ANALYSE. La P2 introduite par le relateur *satria* « parce que » se présente ici dans l'ordre non-marqué

manavy + zana-ny
 préd. + suj.

- 5 Mais l'ordre inverse (suj.+ préd.), considéré comme marqué, n'est pas moins licite ; auquel cas, le suj. initial se voit souvent suivi de *no* -ce connecteur qui sert à désigner le suj. comme terme distingué de la P, et que l'on verra significativement exclu de toutes les structures (2) à (7) :

(1.a) *Tsy afaka Rakoto satria ny zana-ny no manavy.*

En résumé,

SCHEMA DE LA P(1) :

relateur

et une P2,

-avec ordre libre pour les 2 constituants suj. et préd.

-connecteur *no* admis (après suj. initial, c.à.d. dans l'ordre : suj. + préd.).

(2.1) *Miarahaba ahy izy isaky ny mifanena izahay*
 saluer moi il chaque fois (article) se rencontrer nous
 = « Il me salue chaque fois que nous nous rencontrons » (RAJEMISA-
 RAOLISON : 152).

(2.2) *Ary tonga nitondra tafika ... raha ilay*
 et venir amener armée quand (démonstratif)

niakatra tany Mitongoa iny Rahasamanarivo
 monter là (démonstratif)

= « Rahasamanarivo vint en amenant une armée quand il monta à Mitongoa » (RAMAROSON-GIAMBRONE : 28).

- 6 ANALYSE. En (2.1), le relateur précède une séquence de 3 termes : *ny*, *mifanena*, *izahay*. De ceux-ci, les 2 derniers constituent évidemment le préd. et le suj. de la P2, avec cet ordre constant sans possibilité de l'ordre inverse (suj. + préd.). Quant à *ny*, cet article tient sa raison d'être de la syntaxe plutôt que de la sémantique, c'est-à-dire que loin de « définir »

ou « déterminer » quoi que ce soit il sert à saisir la P2 subséquente pour rendre possible son insertion dans la position c.c. de la P1 incluante.

- 7 En (2.2), à la suite du relateur *raha* c'est la paire de démonstratifs *ilay ... iny* qui encadre le préd.2 *niakatra* -laissant à l'extérieur le suj. commun à P2 et P1, *Rahasamanarivo*.

En résumé,

SCHEMA DES P(2) :

relateur

et

en (2.1) article + (préd. + suj.)

en (2.2) (démonstratif + préd. + démonstratif) + suj.

- (3) *Ny aretim - po - ny nihetsika tampoka tamin' izy torana*
la maladie-cœur-de-elle bouger soudain lors de elle évanouie
= « Sa maladie de cœur évolua soudain à l'occasion de son évanouissement » (TREZAN in RAJAONA, n° 11: 101).

- *Efa nafoi - ko avokoa ny trosa - kao rehetra*
déjà aboli-par-moi tout le dette-de-toi tout

tami - nao noho ianao nifona tami - ko
à - toi à cause de tu supplier à - moi
= « Je viens de te remettre toutes tes dettes à la suite de tes supplications auprès de moi » (ex. de RAHAJARIZAFY s.d. : § 1002).

- 8 ANALYSE. Dans ces deux réalisations P(3) structurellement identiques, le relateur *tamina* /*noho* précède une séquence constituée chaque fois

d'un N/pronom	et	d'un Adj./V
<i>izy</i>		<i>torana</i>
<i>iana</i>		<i>nifona</i> .

- 9 Si l'on admet que ces deux constituants forment ensemble une P (suj. + préd.) globalement saisie par l'opérateur de subordination *tamina/noho*, alors les P(3) ne s'écartent pas du schéma 2 ci-dessus. Pourtant, l'ordre des mots fait objection à cette interprétation spontanée. Car l'ordre constant suj. + préd. (*izy torana*, à l'exclusion de *torana izy*), du seul fait qu'il s'oppose à l'ordre inverse préd. + suj. obligatoire dans les P (2), signale assurément une différence entre les deux structures. Préférant donc une autre solution, nous considérerons que le relateur saisit seulement le N/pronom -comme *noho* fait par exemple de *iana* en :

- (3.a) *Noho ianao, avela - ko ny helo - ny*
à cause de toi pardonné-par-moi le faute-de-lui
= « A cause de toi, je pardonne sa faute » (ex. de RAHAJARIZAFY 1960: 64) ;

lequel N/pronom s'adjoint éventuellement une expansion épithétique. Que cette dernière se réalise parfois par un V (*nifona*) n'étonnera pas, dans une langue où le V s'appose régulièrement à un N-support, comme l'exemplifie *mandeha* épithète de *olona* en :

(3.b) *Ny olona mandeha an - tongotra dia maro – be*
 le personne aller à - pied nombreux
 = « Les gens allant à pied sont nombreux ».

- 10 La construction *tamin' izy torana* = litt. « à l'occasion de elle évanouie », *noho ianao nifona ami-ko* = litt. « à cause de toi m'ayant supplié », rappellera finalement au lecteur francophone cette tournure de langue parlée :

	relateur +	(N	+ épithète)
(Je suis en retard)	à cause de	mon petit	qui est malade
(Je suis tombé)	à cause de	lui	qui m'a poussé
(C'est arrivé)	au moment de l'orage	qui a éclaté.	

- 11 La place linéaire de *torana/nifona* derrière *izy/iana* est alors tout normalement celle de l'épithète après son N-support.
- 12 Remarque. La forme *aho/iana/izy* employée dans les P(2) de préférence à *ahy/anao/azy* n'en fait pas nécessairement des sujets d'un prédicat. La série *aho...*, plutôt qu'elle ne code la fonction syntaxique sujet, réalise de façon plus générale des formes non gouvernées (comme j'ai essayé de le montrer ailleurs : *Syntaxe malgache*, Louvain, Peeters, 1999 : 22). De toutes façons, le choix de *aho/iana/izy* s'impose dans le dispositif des P(3) par l'effet de la même contrainte qu'on voit jouer par exemple en :

(3.c) *Ny tranon' izy mivady*
 le maison-de- eux époux
 = litt. « La maison de eux-époux » c.à.d. « La maison des époux »,

- 13 en vertu de ce fait qu'un pronom lui-même en état de dépendance garde sa forme non gouvernée s'il se trouve suivi d'une expansion.
- 14 En résumé,

SCHEMA DE LA P(3) :

relateur

et N/pronom dans sa forme non-gouvernée + son expansion épithétique (adjectivale ou verbale).

- (4.1) *Raha tsy ianao, tsy namela heloka aho*
 si ne..pas tu ne...pas pardonner faute je
 = « Si ce n'était toi (s'il n'y avait toi), je ne pardonnerais pas la faute ».

- *Raha izaho*

si je

= « S'il s'agit de moi, quant à moi ».

- *Satria ianao*

parce que tu

= « Parce que c'est toi, parce qu'il y a toi ».

- (4.2) *Ambonin' izany dia ny marakely fanaon' ny mpianatra*
 en plus de ceci fait - par - le élève
isaky ny fetin' ny Repoblika frantsay
 chaque fois fête République français
 = « En plus, le *marakely* exécuté par les élèves chaque fois que (c'était) fête de la République française » (RATSIFANDRIHAMANANA, *Hiakatra ny Anglisy !* : 76).

- 15 Note. *Marakely* : sorte de spectacle, où les jeunes garçons exécutent des mouvements rythmiques en brandissant des bâtons.
- 16 ANALYSE. Introduit par un relateur et revêtant sa forme non gouvernée *ianao /izaho*, le pronom des P(4.1) constitue à lui seul la P2 entière : situation normale en malgache, où le N isolé suffit à faire Phrase (cf. *Tsena* = litt. « Marché » c.à.d. « Il y a marché, c'est le marché... »). Comment prendre d'ailleurs, dans l'énoncé donné, ce *ianao /izaho* pour le suj. d'un préd. inexistant, ou le préd. d'un suj. inexistant ? De toutes façons le *ianao* préd. d'un éventuel suj. recevrait l'interprétation identifiante « N est (la même personne que) toi », exemplifiée par (4.a), fort différente de celle attachée en fait à (4.2) :

- (4.a) *Raha tsy ianao io sary io*
 si ne..pas tu ce photo ce
 = « Si cette photo n'est pas toi... ».

- 17 C'est encore une P2 complète que réalise *fety* en (4.2) -un N prototypique cette fois. L'article *ny* opère, ici comme en (2), sur le Nom-Phrase, pour l'habiller à venir occuper sous P1 une position de circonstant ; et s'il manque en (4.1) c'est seulement par l'incapacité générale des pronoms personnels (par eux-mêmes auto-définis) à accepter quelque article que ce soit. En résumé,

- (5.1) *Vao mainka nitombo moa ny fandrosoana taorian'*
 encore plus s'accroître (assertif) le progrès après
ny namoahana ilay lalàna
 publication ce loi
 = « Les progrès s'accrochèrent encore après qu'on eut publié cette loi »
 (RAMAROSON-GIAMBRONE : 77).
- Mialà tsiny ami - ko hianao noho ny tsy nampandrenesa
 enlève! blâme de- moi tu à cause de le ne..pas faire-savoir
- nao ahy izao zava - nidona teto izao
 - de- toi à moi ce chose- frappant ici ce
 = « Excuse-toi auprès de moi de ne m'avoir pas fait savoir cette chose
 sensationnelle (survenue) ici » (RAPATSALAHY : 48).
- (5.2) *Hatramin' izay nahasitrahana -dRabe iny izay dia izy*
 depuis ce guérir - de - voici ce il
no nitandrana ny fiangonana indray
 s'occuper de église de nouveau
 = « Depuis que Rabe a guéri, il a repris l'administration de la paroisse »
 (exemple de RAHAJARIZAFY s.d. : § 1166).

- 18 ANALYSE. En (5.1) le N verbal *namoahana /nampandrenesana*, litt. « le fait de publier/ de faire savoir » constitue à lui seul la P2. L'article qui l'introduit produit le même effet qu'en (2) et (4.2) ci-dessus. Il en va de même en (5.2), avec cette seule différence que le N verbal *nahasitrahana* se trouve cette fois encadré entre les deux occurrences du démonstratif *izay ... iny izay*. En résumé,

SCHEMA DES P(5) :

relateur

et

en (5.1) article + N verbal

en (5.2) démonstratif + N verbal + démonstratif.

- (6.1) *Ity isika akaiky tobi-miaramila loatra ity no tena ratsy*
 ce nous près de camp-soldat trop ce précisément mauvais
 = litt. « Ce (nous sommes trop près d'un camp militaire) est précisément mauvais » c.à.d. « Que nous soyons trop près d'un camp militaire, c'est bien ce qui est fâcheux » (RATSIFANDRIHAMANANA, *Hiakatra ny Anglisy* ! : 83).
- (6.2) *Azo sambobelona ny mpanjaka, mbamin' ny vahoaka*
 pris capturé vivant le roi avec peuple
rehetra, afa - tsy zatovo maromaro izay tsy nahazaka
 entier sauf jeune homme nombreux qui ne..pas supporter
izany ho entin - ko babo izany
 ce (futur) emmené-pour prisonnier ce
 = litt. « Le roi fut capturé vivant avec le peuple entier, à l'exception d'un certain nombre de jeunes gens, qui ne pouvaient supporter ce (devoir être emmenés comme captifs) » (et se jetèrent du haut de la falaise) c.à.d. « qui ne pouvaient supporter la perspective d'être emmenés en captivité » (RAMAROSON-GIAMBRONE : 37).
- (6.3) *Nefa noeritrereti - ny ity fahoria - ny, ity izy*
 cependant pensé-par- elle ce malheur-de-elle ce elle
irery, ity fanambadiana, ity tokantrano
 seul ce mariage ce foyer
 = litt. « Cependant, étaient considérés-par-elle ce malheur-de-elle, ce (elle était seule), ce mariage, ce foyer » c.à.d. « ce malheur qui était le sien, sa solitude, ce mariage, ce foyer » (LYS BER in RAJAONA, n° 3 : 48).

- 19 ANALYSE. En rupture avec les précédentes, les P(6) et (7) présentent des P2 dépourvues de relateur introductif. Elles ont en commun (outre l'usage déjà connu du démonstratif) l'ordre fixe des constituants en P2, soit : suj. + préd. Pour autant, les P2 respectives assument-elles forcément la même fonction dans la P1 incluante ? Deux descriptions séparées sont nécessaires pour répondre à cette question.
- 20 En (6.1), l'ensemble (*isika + akaiky*) se trouve encadré par *ity ... ity*. En (6.2), *izany ... izany* encercle le préd.2 *ho entin-ko babo* -dont le suj. reste en ellipse, restituable à partir du *zatovo* inclus dans le SP *afa-tsy zatovo maromaro*. En (6.3), la P2 (*izy + irery*) ne reçoit qu'une occurrence du démonstratif : le *ity* antéposé ; elle aligne ainsi sa présentation sur les deux N *ity fahoria-ny*, *ity fanambadiana* qui la flanquent de part et d'autre et partagent sa fonction syntaxique en P1.
- 21 En cet équipage, la P2 des P(6) vient occuper une position d'actant dans le noyau de P1. En (6.1), (*isika akaiky*) sert de suj. au préd. *ratsy*, et en ordre linéaire il occupe cette place initiale à quoi succède le connecteur *no* marqueur typique du suj. emphatisé. En (6.2), (*entin-ko babo*) fonctionne en P1 comme c.d. du préd.1 *nahazaka*, et suit son V gouverneur comme ferait n'importe quel c.d. nominal. En (6.3), (*izy irery*) s'insère dans une chaîne de Noms prototypiques, dont il partage la fonction de suj. en P1, et la place non-marquée, après le V1 passivé *noeritrereti-ny*. En résumé,

SCHEMA DES P(6) :

pas de relateur

mais

en (6.1) démonstratif + (suj. + préd.) + démonstratif : le tout occupant

en P1 la position syntaxique (et la place linéaire) de suj.

du préd.1 *ratsy*.

en (6.2) démonstratif + préd. + démonstratif : le tout occupant en P1

la position syntaxique (et la place linéaire) de c.d. du

préd.1 *nahazaka*.

en (6.3) démonstratif + (suj. + préd.), le tout inséré dans une série de

Noms, occupant ensemble en P1 la position syntaxique

(et la place linéaire) de suj. du préd.1 *noeritrereti-ny*.

- 22 Les P2 rattachées au schéma (6) ne sont donc pas des subordonnées « de circonstance ». L'encadrement par démonstratifs ainsi que l'ordre singulier (suj. + préd.) les signalent, sans plus, comme autant de P dépendantes au sein d'une P1 incluante. Mais n'en va-t-il pas exactement de même pour les P2 relevant du type (7) ? Quelles particularités s'ajoutent à ces dernières, qui fasse des P(7) proprement des « circonstanciellées » ? Voyons les énoncés :
- 23 (7.2) diffère de (7.1) par ceci que le démonstratif y encadre le seul préd.2 *nitodika*, laissant extraposé à droite du second *iny* le suj. *ravehivavy* commun à P2 et P1 -suj. toutefois inclus dans P2 comme le montre la place de la pause et de l'éventuel *no* (mentionné ci-dessous). Pour tout le reste les deux P partagent les mêmes caractéristiques :

(7.1) *Iza* *isika* *miteny* *iza* *dia* *efa* *loa - jafy* *ry* *Mose*
 ce nous parler ce déjà grand-parent Monsieur
sy *Madama Rabeloha*
 et *Madame*
 = « Au moment où nous parlons, Monsieur et Madame Rabeloha sont déjà grands-parents » (RAILOVY in RAJAONA, n° 19: 214).

(7.2) *Iny* *nitodika* *iny* *ravehivavy,* *maty* *tery*
 ce se retourner ce femme mort aussitôt
 = « A l'instant où la femme se retourna, elle mourut aussitôt » (exemple de RAHAJARIZAFY s.d. : § 1137).

ANALYSE.

- 24 – Par rapport à P1, les P2 présentées en (7.1) et (7.2) se situent en position externe hors du noyau, et plus précisément ici en tête de Phrase sans possibilité d'aucun déplacement linéaire. L'absence de relateur entraîne pour conséquence que faute de conjonction capable de fournir un sens lexématique précis tel qu' « antériorité/postériorité », « condition »..., l'interprétation « procès simultané à celui de P1 » s'impose de toutes façons : « Au moment où nous parlons... », « A l'instant où la femme se retourna... ».
- 25 – Avec sa P1 subséquente, la P2 n'a pas d'autre lien formel que la simple juxtaposition. Certes les démonstratifs encadrants et l'ordre fixe (suj. + préd.), comme on a vu plus haut, la signalent et la maintiennent en l'état de P dépendante. Il y a pourtant des degrés dans cette dépendance, et sur ces variations les connecteurs apportent un utile témoignage.
- 26 .. (7.1) comporte le connecteur *dia*, et dans le schéma ainsi réalisé (P2 *dia*
- 27 P1), n'importe quel SP (préposition + N) commuterait avec P2.
- 28 .. (7.2) admet le connecteur *no* :

(7.a)	<i>Iny nitodika iny ravehivavy no maty tery</i>
	= « La femme ne se fut pas plutôt retournée qu'elle mourut »,

et rappelle en ceci les paires de P corrélées, telles que peut lesexemplifier

(7.b) *Angaha* *tsy* *mbola* *lehibe* *ilay* *zaza* *no* *natsangana*
 peut-être ne..pas encore grand le enfant élevé
ho *mpanjaka*
 pour roi
 = « Apparemment, l'enfant n'était pas encore grand qu'il fut élevé à la royauté » (RAMAROSON-GIAMBRONE : 34),

sans que pour autant notre (7.2), avec sa P2 marquée comme dépendante et incapable de subsister seule, réalise vraiment ce schéma structural de deux P équifonctionnelles liées par *no* (et par un contour intonational unifiant) qu'on peut nommer schéma de corrélation. La juxtaposition sans relateur d'une P dépendante auprès de sa principale autorise, sans plus, de l'une à l'autre une relation plus ou moins serrée.

- 29 En résumé,

SCHEMA DES P (7) :

pas de relateur

et

en (7.1) démonstratif + (suj. + préd.) + démonstratif. P2 globalement antéposée à P1. Interprétation « procès simultané ». Admet surtout le connecteur *dia*, et commute avec un SP.

en (7.2) démonstratif + préd. + démonstratif + suj. P2 globalement antéposée à P1. Interprétation « procès simultané ». Admet le connecteur *no*. Reste une P2 structuralement dépendante bien que sa relation à P1 rappelle une corrélation.

2. Interprétation

- 30 A qui réfléchit sur les énoncés ainsi présentés il apparaît que les P (2) à (7) :
- 31 § 2.1. réalisent en leurs P2 respectives autant de constructions différentes.
- 32 § 2.2.1. Toutes ces constructions n'en résultent pas moins d'un mécanisme subordonnant unique,
- 33 § 2.2.2. lequel se manifeste par quelques marques positives ou négatives, qui signalent utilement au décodeur le statut subordonné et les limites de la P2.
- 34 § 2.2.3. Quant aux procédés et moyens formels qui servent à la mise en place des subordonnées « de circonstance », ils justifient par eux-mêmes quelques remarques finales.

2.1.

- 35 Sur la série (2)-(7), les P2 comportent :
- avec relateur, un Nom/pronom-Phrase seul : schéma (4)
- un N-Phrase + son épithète : schéma (3)
- un N verbal (avec ses compléments) : schéma (5)
- une P (préd. + suj.) : schéma (2)
- sans relateur, une P (suj. + préd.) : schémas (6), (7).

2.2.

- 36 Commune à toutes ces P2 diversement constituées, la relation subordonnante peut être étudiée à ses différents niveaux de réalisation dans la langue.

2.2.1.

- 37 En structure, la relation subordonnante résulte d'une opération : et l'opérateur n'est autre que l'article/démonstratif, qui intervient pour saisir un ensemble de constituants formant Phrase, et lui permet par ce moyen de prétendre à une des positions syntaxiques qu'offre le schéma de la P super-ordonnée. On dira que cet article/démonstratif

recatégorise l'unité syntaxique ainsi saisie en ce sens que la prenant en l'état de Phrase échappant encore à toute subordination il la rend capable d'accéder au statut de constituant dans une autre P incluant. Un tel opérateur intervient, dans les types de P considérés aujourd'hui, de façon nécessaire puisqu'aucune des P2 décrites ne serait en état d'atteindre sans lui à des positions en P1 -tant positions d'actants comme en (6) que de circonstants comme en (7) : et de façon suffisante puisqu'efficace en l'absence de tout relateur, comme le montre la série (6)-(7).

- 38 A cet effet opératoire qu'il partage avec l'article, le démonstratif joint la prestation de quelques services qui lui sont propres. De fait :
- Il ajoute du sens. Ainsi *izany* de (6.2) n'équivaut-il pas exactement à *ity* de (6.1), ainsi *iny* de (5.2) apporte-t-il la connotation « (cette guérison) déjà mentionnée, dont vous avez connaissance ».
 - Il sert de démarcation, quand sa deuxième occurrence limite sur la droite la P2 pour faciliter au décodeur la segmentation de l'énoncé complexe (P2 dans P1) -un service dont le § 2.2.2. ci-dessous montrera l'utilité.
- 39 Mais si l'article/démonstratif suffit à opérer la subordination, à quoi servent donc les relateurs ? Quelle utilité reste à *isaky /raha /tamina* ... qui introduisent les P2 en (2)-(5) ? Il leur reste la fonction propre de gouverner la P2. Gouverner n'est pas subordonner. Le relateur prend en charge la P2 déjà saisie par l'article/démonstratif, c'est-à-dire rendue capable de s'insérer dans une position syntaxique, et l'insère donc effectivement en P1 dans une position de circonstant. En quoi la dénommée « conjonction » n'agit pas autrement que la « préposition » devant un SN (article/démonstratif + N), et aucune différence structurale ne sépare entre eux les membres de la série

avec N prototypique	<i>taorian' ny ady</i> = « après la guerre »
avec N verbal	<i>taorian' ny namoahana</i> en (5.1)
avec Nom-Phrase	<i>isaky ny fety</i> en (4.2)
avec (N + son épithète)	<i>tamin' izy torana</i> en (3)
avec P (préd. + suj.)	<i>isaky ny mifanena izahay</i> en (2.1).

- 40 Le relateur fournit en outre du sens. La valeur attachée au lexème, comme *aoriana* « après », *isaky* « chaque fois », *raha* « quand, si », *satria* « parce que », induit l'interprétation temporelle/conditionnelle/causale de la P2, tandis qu'à l'inverse l'absence de relateur n'autorise que l'interprétation suggérée par la simple co-présence de P2 à P1, soit : « procès P2 simultané au procès P1 ».

2.2.2.

- 41 Ainsi subordonnée et gouvernée, la P2 se voit signalée par des marques -positives ou négatives, utiles en tous cas au décodeur pour identifier sans erreur, soit la P2 par différence avec la P1, soit tel type de P2 par différence avec tel autre. Plus frappantes à première vue, les marques positives consistent en indicateurs démarcatifs et/ou distinctifs.

- 42 – le rôle démarcatif revient aux démonstratifs dont la deuxième occurrence clôt la P2 sur la droite. La barrière ainsi posée indique le point où finit la P2, et ce bornage s'avère utile
- 43 .. aux subordonnées occupant en P1 les fonctions actanciennes de suj. ou c.d. car celles-ci, incluses en P1 dont elles forment un constituant parmi d'autres, manqueraient sans cela de visibilité. On percevra par exemple en (6.1) la difficulté de segmenter la P2 (*Ity isika akaiky ... loatra*) vs la P1 (*tena ratsy*) en l'absence du second *ity* (et du connecteur *no*).
- 44 .. Mais aussi aux P2 « de circonstance » comme (2.2) ou (5.2); surtout lorsque ces dernières, dépourvues de relateur comme en (7), exigent au moins d'être bien bornées sur leur droite.
- 45 – Le rôle distinctif revient principalement à l'ordre des mots, en tant que :
- 46 .. L'ordre fixe (suj. + préd.) singularise la P2 à l'encontre de l'ordre non-marqué (préd. + suj.) usuel en P1 : ceci, dans les types dépourvus de relateur comme (6) et (7) qui trouvent là leur principale marque de subordination.
- 47 .. L'ordre fixe (préd. + suj.) distingue le type de P2 illustré par (2) de celui qu'exemplifient les énoncés (3). En effet l'ordre (suj. + préd.), s'il se réalisait par exemple en (2.2) avec le résultat : **Raha ilay Rahasamanarivo niakatra...*, exposerait la séquence ainsi produite à recevoir la même analyse que (3), c'est-à-dire :
- au lieu de l'analyse souhaitée : relateur + une P (constituée d'un suj. et d'un préd.)
l'analyse, certes justifiée pour (3) mais indésirable en (2) : relateur + un (pro)nom-phrase (escorté de son épithète).
- 48 Parmi les marques négatives, la plus évidente est l'impossibilité d'introduire *no* après le suj. des P2 « de circonstance ». Le connecteur *no* postposé au suj., et désignant celui-ci comme terme distingué de la P, trouve sa place normale dans les indépendantes et quelques types précis de subordonnées (complétives; conjonctives telles que la P(1) exclue de l'actuel exposé) : à bon droit puisque le suj. réalise en pareil cas le terme opérande auquel s'applique le préd.; et de ce fait, logiquement parlant, le support de l'assertion. Or, de nos P2 (2) à (7), celles mêmes qui comportent un suj. prédiqué (ce qui exclut déjà les types (3), (4) et (5)) ne remplissent pas les conditions qui feraient de leur suj. un terme emphatisé, ou feraient d'une telle P2 insérée en position dépendante le signifiant d'une assertion propre. L'absence, effectivement vérifiée, de *no* en ces P2, particularité négative qui vient en conséquence de leur statut subordonné « circonstanciel », les signale en tant que telles aux yeux du décodeur.

2.2.3.

- 49 Les procédés mis en oeuvre pour réaliser la subordination, les outils formels qui servent à cet effet, se font remarquer par leur mode d'intervention.
- 50 Les procédés interviennent en succession ordonnée. Ainsi les relateurs viennent-ils gouverner une P2 déjà saisie par l'article/démonstratif, et de ce fait déjà proprement subordonnée.
- 51 Les outils formels utilisés tout au long du processus subordonnant ne sont pas voués, chacun singulièrement, à une tâche unique. Le même peut au contraire rendre plusieurs services successifs, ainsi le démonstratif sert-il (commutant alors avec l'article) à recatégoriser une unité phrastique en possible constituant d'une P incluant, et (réitéré en deuxième occurrence à la fin d'une P2) à borner celle-ci vers la droite pour en améliorer la visibilité et faciliter d'autant le travail de décodage.

- 52 De toutes façons, ce sont des opérations et des marquages très divers qui collaborent, chacun à son rang fonctionnel, pour instaurer cette relation subordonnante qui fait la P2 « de circonstance » : parmi lesquels ce morphème segmental dit « conjonction » n'est ni partout présent, ni structurellement nécessaire.

BIBLIOGRAPHIE

Références des textes du corpus

- RAHAJARIZAFY A. (1960) *Essai sur la Grammaire malgache*, Antananarivo, Antanimena.
- RAHAJARIZAFY A. *Initiation à la langue malgache dans les lignes de l'enseignement du R.P. Antoine RAHAJARIZAFY*, Antananarivo, Scolasticat Saint-Paul, Tsaramaso-andro.
- RAJAONA S. éd. (1969) *Takelaka notsongaina, II Lahatsoratra tsotra*, Fianarantsoa, Ambozontany.
- RAJEMISA-RAOLISON R. (1969) *Grammaire malgache*, Fianarantsoa, Ambozontany (1^o éd. 1959).
- RAMAROSON L. et GIAMBRONE N. (1973) *Teto anivon' ny riaka*, Fianarantsoa, Ambozontany, (1^o éd. 1960)
- RAPATSALAHY P. (1984) *Hanambady any Iarivo*, Tananarive, éd. Takariva, 5^e éd.
- RATSIFANDRIHAMANANA-ANDRIAMAMPANDRY C. (1982) *Lavakombarika*, Antananarivo, Librairie mixte.

NOTES

1. Abréviations utilisées ici : N = nom ; V = verbe ; Adj. = adjectif ; SN = syntagme nominal ; suj. = sujet ; c.d. = complément direct ; préd. = prédicat ; SP = syntagme prépositionnel ; c.c. = complément circonstanciel, circonstant ; P1 = la principale (dans une P complexe) ; P2 = la subordonnée insérée sous P1.

Pour le corpus, la référence des énoncés utilisés se trouve à la fin de l'article.

Je remercie ici Madame Hanta RAKOTOMAVO, professeur à l'ENS d'Antananarivo, d'avoir bien voulu me prêter sa compétence de malgachophone pour bien interpréter les énoncés produits dans cet article.

AUTEUR

HUGUETTE FUGIER

Université Marc Bloch - Strasbourg II